

la dixième Planche, à la gauche du volcan, s'appelle la Tête de l'Inca, parce que sa chute fut le présage sinistre de la mort du conquérant. D'autres, plus crédules encore, affirment que cette masse de porphyre à base de *pechstein*, fut déplacée dans une explosion qui arriva au même instant où l'Inca Atahualpa fut étranglé par les Espagnols à Caxamarca. Il paroît en effet assez certain que, lorsque le corps d'armée de Pedro Alvarado passa de Puerto Viejo au plateau de Quito, il y eut une éruption du Cotopaxi, quoique Pedro de Cieça<sup>1</sup> et Garcilasso de la Vega<sup>2</sup> ne désignent que très-vaguement la montagne qui lança les cendres dont la chute subite effraya les Espagnols. Mais pour adopter l'opinion que premièrement à cette époque le rocher appelé la *Cabeza del Inca* avoit pris sa place actuelle, il faudroit supposer que le Cotopaxi n'avoit pas eu d'éruptions antérieures; supposition d'autant plus fautive, que les murs du palais de l'Inca au Callo, construit par Huayna Capac, renferment des pierres d'une origine volcanique, et lancées par la bouche du Cotopaxi. Nous discuterons dans un autre endroit la question importante s'il est probable que ce volcan avoit déjà atteint sa hauteur actuelle, lorsque le feu souterrain se fit jour à travers sa cime, ou si plusieurs faits géologiques ne concourent pas plutôt à prouver que le cône, comme le *Somma* du Vésuve, est composé d'un grand nombre de couches de laves superposées les unes aux autres.

J'ai dessiné le Cotopaxi et la *Tête de l'Inca*, à l'ouest du volcan, à la métairie de la *Sienea*, sur la terrasse d'une belle maison de campagne appartenant à notre ami, le jeune marquis de Maenza, qui vient d'hériter de la grandesse et du titre de comte de Puñelrostro. Pour distinguer, dans ces vues des sommets des Andes, les montagnes qui sont des volcans encore actifs de celles qui ne donnent pas d'éruption, je me suis permis d'indiquer une fumée légère au-dessus du cratère du Cotopaxi, quoique je n'en aie pas vu sortir à l'époque où je faisois cette esquisse. La maison de la *Sienea*, construite par une personne qui étoit intimement liée avec M. de La Condamine, est placée dans la vaste plaine qui s'étend entre les deux branches des Cordillères, depuis les collines de Chisinche et Tiopullo jusqu'à Hambato. On y découvre à la fois, et dans une proximité effrayante,

<sup>1</sup> *Chronica del Peru*, 1554, Cap. XII, fol. 109.

<sup>2</sup> *Comentarios Reales*, Lib. II, C. II, T. II, p. 59.